Discours prononcé à l'ouverture de la séance générale du 1er octobre 1891 à Saint-Imier

Autor(en): **Miéville**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **4 (1891)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DISCOURS

PRONONCÉ

A L'OUVERTURE DE LA SÉANCE GÉNÉRALE

DU 1er OCTOBRE 1891

à SAINT-IMIER

Par M. le Dr MIÉVILLE, Président

Messieurs et chers collègues,

C'est pour la cinquième fois que St-Imier a l'honneur de recevoir dans ses murs en assemblée générale les membres de la Société jurassienne d'émulation.

Lorsque la Section de St-Imier a pris l'engagement d'organiser la fête à St-Imier, il nous fallait avoir la conviction que la bonne cause de la Société d'émulation finira par vaincre l'indifférence de nombreuses personnes, lesquelles, sans être directement hostiles à la Société, l'envisageaient comme une agonisante dont on a bien pitié, mais dont on ne s'occupe plus.

Aussi, vous assistez aujourd'hui à un enterrement. A un enterrement, mais aussi à une naissance, car, en se dissolvant, l'ancienne Section de St-Imier a pris l'initiative de la création d'une *Section de l'Erguel.*

La bonne cause de la Société d'émulation a triomphé. L'appel adressé aux personnes marquantes des diverses localités du Vallon n'a pas été vain, et la Section de l'Erguel présente aujourd'hui 70 membres au baptême.

Mais, dira-t-on, si la Section de St-Imier n'a pu avoir des séances régulières, faute de participation de ses membres, comment une Section de l'Erguel fera-t elle pour obtenir une fréquentation meilleure ?

Dans nos petites localités nos forces intellectuelles sont toutes mises en réquisition.

Le ménage municipal, les Commissions pour nos institutions scolaires, une quantité d'autres Comités et Commissions, presque toutes dans des buts philantropiques et d'utilité publique, absorbent le temps libre, et il faut s'estimer heureux si la vie de famille ne souffre pas des nombreuses absences du soir.

Les séances régulières de la Société d'émulation, avec leurs travaux, sont une belle et utile chose si assez de personnes ont le temps de s'en occuper. Mais, à mon avis, ce n'est pas dans ces travaux et séances qu'est le but unique et essentiel de la Société jurassienne d'émulation.

Le Jura est un pays de luttes politiques et religieuses. Les opinions s'entrechoquent. 364 jours de l'an nous sommes divisés dans des camps qui ne connaissent pas d'égard vis-à-vis de l'adversaire, et on finit par croire que le bon patriote ne se trouve que dans le parti auquel on appartient.

Arrive alors le jour de l'assemblée générale de la Société jurassienne d'émulation. C'est le jour de fête d'une société qui offre un sol neutre, sur lequel les hommes de toutes convictions religieuses, de tout parti politique se rencontrent, apprennent à se connaître, apprennent à se donner la main. C'est sur ce sol neutre que l'on reconnaît que l'amour du pays natal, l'amour du beau, du bon, du vrai, n'est pas l'apanage d'un parti, que l'on reconnaît que ce n'est pas la tête qui fait le patriote, que c'est le cœur. L'adversaire de l'opinion devient un ami au cours de la discussion. C'est là que l'on reconnaît que l'ennemi c'est l'indifférent qui se tient à part, fuyant cette occasion de consacrer un jour à la culture d'un Idéal.

Messieurs, si la Société d'émulation n'existait pas, il nous faudrait la créer, car elle est indispensable à notre Jura.

C'est dans ces sentiments que je vous souhaite la bienvenue.